

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

InTRu - Interactions, transferts, ruptures artistiques  
et culturels

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET  
ORGANISMES :

Université de Tours

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Véronique Perruchon, Présidente du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Présidente :**

Mme Véronique Perruchon, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq  
(représentante du CNU)

**Experts :**

M. Hervé Audeon, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Paris  
Mme Séverine Bridoux-Michel, École Nationale Supérieure d'Architecture et  
de Paysage de Lille, Villeneuve-d'Ascq

Mme Giusy Pisano, Basile École nationale supérieure Louis-Lumière, Saint-Denis

## REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturelles
- Acronyme : InTRu
- Label et numéro : EA 6301
- Composition de l'équipe de direction : M. Laurent Gerbier

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'Équipe d'Accueil de l'université de Tours, l'InTRu (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels) est rattachée à l'École Doctorale Humanités et langues (ED 616) et membre de la MSH Val de Loire.

C'est une équipe de petite taille : 10 chercheurs et chercheuses titulaires dont 1 PR, actuellement en détachement à l'INHA ; 7 MCF dont 2 HDR ; 1 enseignant formateur en INSPÉ ; 1 professeur en école d'art. Elle est spécialisée en histoire de l'art contemporain depuis sa fondation en 2008. Pluridisciplinaire, elle inclut la littérature, la philosophie, l'histoire de la photographie et de l'urbanisme et propose une analyse critique des recherches actuelles menées en études culturelles et visuelles, en études urbaines, en histoire culturelle de l'imprimé, en études du genre et en études postcoloniales.

Ses domaines renseignés dans les données de caractérisation sont : Cultures et société ; Aménagement, ville et urbanisme.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 2008 sous la forme d'une Jeune Équipe par les historiens de l'art contemporain de l'université de Tours (Éric de Chassey, Jean-Baptiste Minnaert, France Nerlich et Pascal Rousseau), l'unité de recherche InTRu visait à formaliser les travaux de ces quatre chercheurs, menés en partenariat avec des collègues d'autres universités et d'autres institutions (musées, écoles d'art, services de l'inventaire), autour des questions méthodologiques de circulation, de transfert et de légitimation de la création en art et en architecture, et dans les pratiques culturelles de l'image. Ces recherches ont donné lieu à l'organisation de séminaires, de journées d'études et de colloques en France à l'étranger qui ont rapidement attiré d'autres chercheurs, venus des lettres, de la philosophie ou des études cinématographiques, qui ont fait le choix de se rattacher à l'équipe en 2010. En 2011, l'évaluation AERES a accordé la mention A+ à l'unité, ce qui lui a permis de devenir une équipe d'accueil de l'université de Tours (EA 6301). Durant le contrat suivant, l'équipe s'est enrichie de nouveaux chercheurs et de nouvelles orientations tout en assurant son fonctionnement quotidien en finançant chaque année, sur sa dotation propre, un contrat de quelques heures hebdomadaires pour un statut d'ingénieur d'études, généralement occupé par un doctorant ou un post-doctorant appartenant à l'équipe.

En 2018, l'université de Tours a accordé à l'équipe un support administratif à mi-temps, ce qui a facilité l'évolution de ses activités et a permis de libérer des moyens financiers qui se sont majoritairement tournés vers l'aide à la recherche des titulaires, l'organisation de manifestations scientifiques, les aides à la publication, et le soutien aux activités de recherche des doctorants (en particulier l'aide à la mobilité). L'équipe dispose d'un unique bureau sur le site des Tanneurs de l'université de Tours. Elle anime un blog hébergé sur OpenEdition sur sa plateforme Hypotheses.org (<http://intru.hypotheses.org>) : elle diffuse ainsi les informations sur ses activités qui sont reprises sur les réseaux du service de communication et du service culturel de l'Université ainsi que sur les réseaux de communication de la MSH.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

À l'échelle de l'établissement, l'InTRu est historiquement rattachée aux UFR d'Arts et Sciences Humaines et de Lettres & Langues : c'est l'UFR d'Arts et Sciences Humaines qui assure sa tutelle administrative et financière. L'équipe est également liée aux autres composantes de l'université dans lesquelles ses membres assurent des enseignements (IUT, UFR de Médecine, UFR CESR). Du point de vue de la formation doctorale, l'InTRu est rattachée à l'École Doctorale Humanités & Langues (ED 616, universités de Tours et d'Orléans).

Par ailleurs, l'équipe entretient des relations privilégiées avec deux importantes UMR au sein de l'établissement (CESR et CITERES) et mène des collaborations pédagogiques et scientifiques en direction des doctorants grâce à son séminaire qui est validé par l'ED (accueil des 25 doctorants de l'équipe + une dizaine de doctorants d'autres équipes).

Au plan régional, l'équipe est impliquée dans deux axes de la MSH (« Villes et études urbaines » d'une part, « Santé/SHS » d'autre part), autour desquels se nouent des collaborations lors de colloques ; de plus, l'InTRu

bénéficie de la présence du Studium – Loire Valley *Institute for Advanced Studies*, avec le concours duquel se construisent des dossiers d'accueil de chercheurs internationaux.

L'équipe noue des liens particuliers avec les écoles d'art du périmètre régional et national : plusieurs chercheurs titulaires ou associés de l'équipe enseignent dans des écoles d'art (ESAC Clermont, ENSA Bourges, EESI Angoulême, ESAC Cambrai, ENSAB Rennes) ; certains membres de l'InTRU ont participé au cycle de discussions organisé par l'équipe de l'ESBA TALM autour du déploiement de doctorats recherche-crédation, d'autres collaborent activement avec l'ENSAD Orléans (co-direction de thèse, participation à des journées d'études), et l'un des anciens doctorants et chercheur associé enseigne à l'ENSA Bourges, où ont été organisées plusieurs manifestations soutenues et accompagnées par l'équipe.

Au-delà de cet écosystème académique local et régional, l'équipe déploie ses activités dans un environnement plus large, constitué par le réseau de ses partenaires réguliers ou occasionnels, à l'échelle nationale et internationale (voir ci-dessous domaine 1).

### EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	9
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>10</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	16
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>18</b>
<b>Total personnels</b>	<b>28</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Tours	8	0	0
Autres	2	0	0
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

## BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	110
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	270
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	242
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	1
<b>Total en k€</b>	<b>623</b>

## AVIS GLOBAL

Créée en 2008 sous la forme d'une Jeune Équipe par les historiens de l'art contemporain de l'université de Tours, l'InTRu (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels) est une équipe de taille restreinte. Au 31 août 2021, l'équipe est constituée : de 10 chercheurs et chercheuses titulaires, dont 1 PR (actuellement en détachement à l'INHA), 7 MCF dont 3 HDR, un enseignant formateur en INSPÉ, un professeur en école d'art dont les spécialités disciplinaires sont variées (histoire de l'art, arts visuels, architecture, design, études cinématographiques, histoire de la photographie, littérature, philosophie) ; de 15 membres associés, dont 5 membres à l'étranger (2 aux États-Unis, 1 au Royaume-Uni, 1 en Corée du Sud, 1 à Taïwan) ; et de 16 chercheurs associés (jeunes chercheurs ou professionnels ne disposant pas d'une autre affiliation institutionnelle).

L'attractivité internationale d'InTRu se mesure positivement par les activités de ses membres, régulièrement mis à contribution pour des manifestations scientifiques européennes et internationales ; par l'organisation de colloques et de cycles de journées d'études ; et par les prix et distinctions, les traductions et les créations (*Art & Design graphique aux États-Unis*, 2019, 256 p. [portfolio n° 5], a reçu en 2018 le prix *Terra Foundation-Yale University Presse American Art in Translation Book of la Terra Foundation for American Arts*). Son rayonnement se manifeste également par les responsabilités éditoriales de ses membres, très actifs dans les comités scientifiques et éditoriaux, en France (*Fabula*) comme à l'international.

Malgré le peu de moyens en ressources humaines et matérielles dont dispose l'unité et malgré les départs de titulaires ou leur mise à disposition dans d'autres institutions (INHA), les objectifs sont maintenus en termes de production scientifique : 12 colloques nationaux et internationaux ; 12 journées d'étude ; publication de 19 monographies, catalogues ou directions d'ouvrages ; 10 monographies, catalogues ou directions d'ouvrages internationaux ; 42 d'articles ; 50 chapitres d'ouvrages publiés en France ; direction d'une collection aux PUF avec 13 ouvrages publiés. Ces objectifs sont maintenus aussi en termes de partenariats, au sein de l'université de Tours, notamment avec les UMR — CESR et CITERES — et dans le cadre d'échanges locaux, avec la MSH dans les axes « Villes et études urbaines » et « Santé/SHS », avec la Bibliothèque municipale de Tours, avec le programme « Lire aux bébés », etc. Au niveau national, l'équipe entretient des liens scientifiques avec le laboratoire HISCA de l'université Paris 1, avec le Centre André Chastel de Sorbonne université, avec le Labex Futurs Urbains de l'UPEC, avec l'EUR ArtTec de l'UPL, avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, mais aussi avec les écoles d'art telles que l'ESAC Clermont, l'ENSA Bourges, l'EESI Angoulême, l'ESAC Cambrai, l'ENSAB Rennes. Enfin, l'équipe prend part à des projets menés avec des institutions internationales (Corée, du Sud, Taïwan, États-Unis, Royaume-Uni).

L'abondante production scientifique de l'équipe témoigne de la grande vitalité de ses membres. Variée et présente en France, en Europe et à l'international, elle est liée aux nombreux travaux des membres dans les domaines de recherche explorés par l'InTRu. En tant qu'équipe, l'InTRu doit renforcer son travail de visibilité et de reconnaissance.

Néanmoins, si l'unité InTRu a collaboré à des projets, elle n'est pas suffisamment porteuse et attractive pour des projets d'envergure. Cela s'explique par le fait que les moyens humains, les ressources financières assez limitées (12 à 13 K€/an) et l'absence de structures techniques propres destinées au développement des projets recherche-crédation ne sont pas adaptés aux activités de l'unité, malgré les résultats importants et satisfaisants. L'équipe est également affaiblie par un manque de moyens (pas de poste administratif, mais seulement ¼ de poste ; seulement 2 MCF HDR au moment de la visite), par le détachement ou le départ de ses PR et par un renouvellement fréquent de ses membres dont les spécialités diverses rendent difficiles l'équilibre et l'unité des recherches.

Par ailleurs, centrées sur les cultures visuelles et animées par un séminaire annuel d'équipe, les recherches n'aboutissent pas toutes à des publications (notamment celles du séminaire lui-même, dont le rôle structurant est pourtant important). Les thèses de doctorat soutenues entre 2016 et 2021 n'ont pas toutes été publiées. La qualité de la production, maintenue en dépit de la charge qui pèse sur les membres de l'équipe, risque de diminuer si les postes nécessaires à son maintien ne sont pas pourvus. *De facto*, en l'absence de soutiens (création de postes, recrutements, projets d'envergure), c'est au prix d'une surcharge de travail très importante, notamment pour les MCF, que l'unité parvient à donner une continuité à ses productions. La pérennité de l'équipe repose trop exclusivement sur l'investissement des chercheurs et sur des fonds collectés en réponse aux appels à projets.

Caractéristiques de la recherche-action d'InTRU, les activités de recherche de l'unité montrent une bonne inscription dans l'environnement sociétal (Centre de Création Contemporaine de Tours [CCCOD], BnF, musées, bibliothèques, médiathèques, associations) et un partage des connaissances avec le grand public. Ses membres ont participé à 16 expositions, accompagné une quinzaine de créations ou résidences artistiques, pris part à plus d'une cinquantaine de tables rondes ou conférences, avec une vingtaine de publications dans la presse généraliste et grand public (dont *Le Point*, *Libération* ou *Télérama*). L'unité développe un certain nombre d'enjeux par ses interventions dans les débats de société, mais également par un effort d'expérimentation et un ancrage dans le domaine de la santé (CHRU de Tours et CHIC), de la culture, de la pédagogie, de l'architecture et de l'urbanisme. Les chercheurs de l'unité s'efforcent de construire et de renforcer une cohérence entre ces activités de médiation et les visées scientifiques et épistémologiques d'InTRU.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'InTRU a tenu compte des recommandations formulées dans le précédent rapport du Hcéres de janvier 2017, notamment sur plusieurs points.

La consistance épistémologique et la cohérence des axes de recherche sont des points qui ont déterminé la transformation du séminaire d'équipe et lancé le chantier de redéfinition des modes de travail et des recherches.

La visibilité des travaux de l'équipe est effective actuellement et passe par l'usage du blog de recherche de l'InTRU qui a permis d'améliorer la communication sur les réseaux sociaux. Cet outil a également permis une meilleure articulation avec les structures de communication locales et régionales (services de communication de l'Université et de la MSH, Service culturel, Service de communication des PUF). Une mise à jour régulière des données sur HAL est effectuée, grâce au financement régulier sur fonds propres de quelques journées d'aide technique pour HAL et pour la mise à jour et la restructuration du blog.

La prise en compte de l'activité des doctorants de l'équipe est désormais efficiente : ils sont associés aux réunions de l'équipe, assurent la responsabilité d'une des séances du séminaire de l'équipe, et participent à la conception et à l'organisation des manifestations scientifiques (depuis 2018, deux colloques internationaux et deux journées d'études sont issues de propositions des doctorants de l'équipe, qui ont pris part à leur organisation et à leur comité scientifique).

L'organisation d'un atelier doctoral d'écriture scientifique validé par l'ED avait été ponctuellement mis en place pour répondre à une demande des doctorants.

Enfin, la refonte du règlement intérieur qui était annoncée à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'équipe en juin 2022 n'a pas encore été réalisée. Elle a pour objet d'acter la redéfinition des thématiques de recherche de l'équipe (point 1 et 2 du règlement intérieur), de mettre à jour la description des rattachements institutionnels (point 3) et d'entériner le mode de pilotage empiriquement adopté depuis 2018 qui consiste à étendre le conseil de laboratoire à l'ensemble des titulaires (avec toujours un représentant élu des doctorants et un représentant élu des associés).

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Les moyens humains, les ressources financières assez limitées (12 à 13 K€/an) et l'absence de structures techniques propres destinées au développement des projets recherche-crédation ne sont pas adaptés aux activités de l'unité, malgré les résultats importants et satisfaisants. En l'absence de soutiens institutionnels, c'est au prix d'une surcharge de travail très importante, notamment pour les MCF, que l'unité parvient à ses résultats. La pérennité de l'équipe repose sur l'investissement des chercheurs et des fonds collectés par réponses aux appels à projets.

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Malgré le peu de moyens en ressources humaines et matérielles dont dispose l'unité et les départs de titulaires ou les mises à disposition dans d'autres institutions (INHA), les objectifs sont maintenus en termes de production scientifique : 12 colloques nationaux et internationaux, autant de journées d'étude, 19 monographies, catalogues ou directions d'ouvrages internationaux, 42 d'articles, 50 chapitres d'ouvrages publiés en France, direction d'une collection aux PUF avec 13 ouvrages publiés. L'équipe nourrit des partenariats au sein de l'université de Tours, notamment avec les UMR CESR et CITERES, et, dans le cadre d'échanges locaux, avec la MSH (axes « Villes et études urbaines » et « Santé/SHS ») et la Bibliothèque municipale de Tours pour le programme « Lire aux bébés », etc. Au niveau national, l'InTRU collabore avec le laboratoire HiSCA de l'université Paris 1, le Centre André Chastel de Sorbonne université, le Labex Futurs Urbains de l'UPEC, l'EUR ArtTec de l'UPL, les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, mais aussi avec les écoles d'art telles que l'ESAC Clermont, l'ENSA Bourges, l'EESI Angoulême, l'ESAC Cambrai, l'ENSAB Rennes. Enfin, elle collabore à de projets internationaux (Corée, du Sud, Taïwan, États-Unis, Royaume-Uni).

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Créée en 2008 sous la forme d'une Jeune Équipe par les historiens de l'art contemporain de l'université de Tours, l'InTRU est une équipe de taille restreinte : 10 chercheurs et chercheuses titulaires (1 PR actuellement en détachement à l'INHA, 7 MCF dont 2 HDR, 1 enseignant formateur en INSPÉ, 2 professeurs en école d'art) ; 15 membres associés, dont 5 membres à l'étranger (États-Unis, Royaume-Uni, Corée du Sud, Taïwan) ; 16 chercheurs associés (jeunes chercheurs ou professionnels ne disposant pas d'une autre affiliation institutionnelle).

L'InTRU fonctionne sur la base d'un conseil de laboratoire ouvert à tous ses titulaires, avec 1 représentant des doctorants et 1 des membres associés.

### *1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe se caractérise par des moyens humains et matériels assez limités (10 chercheurs ; 12 à 13 K€/an) ainsi qu'une absence de moyens techniques propres pour les projets recherche-crédation ou recherche-action dont dispose l'unité ; elle est menacée par les départs de titulaires ou les mises à disposition dans d'autres institutions (INHA). Malgré tout, les objectifs sont maintenus.

La production scientifique est importante : 12 colloques nationaux et internationaux, une douzaine de journées d'étude, la publication de 19 monographies, catalogues ou directions d'ouvrages collectifs, de 10 monographies, catalogues ou directions d'ouvrages collectifs internationaux, 42 articles, 50 chapitres d'ouvrages publiés en France, la direction d'une collection aux PUF avec 13 ouvrages publiés entre 2016 et 2021.

L'unité présente un bilan positif en termes de partenariats au sein de l'environnement de recherche de l'université de Tours, notamment avec les UMR CESR et CITERES, et entretient ses relations locales par des échanges avec la MSH (axes « Villes et études urbaines » et « Santé/SHS »), avec la Bibliothèque municipale de Tours (programme « Lire aux bébés »), avec CAUE37, Ciclic Agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique. Elle noue des relations sur le plan national avec le laboratoire HiSCA de l'université Paris 1, avec le Centre André Chastel de Sorbonne université, avec le Labex Futurs Urbains de l'UPEC, avec le séminaire Parvis de l'iSite Future à l'université Gustave Eiffel, avec l'EUR ArtTec de l'UPL, avec la Maison de la BD de Blois, avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, mais aussi avec les écoles d'art telles que l'ESAC Clermont, l'ENSA Bourges, l'EESI Angoulême, l'ESAC Cambrai, l'ENSAB Rennes.

Des projets avec des institutions internationales (Corée, du Sud, Taïwan, États-Unis, Royaume-Uni) se poursuivent grâce à des activités communes et à l'apport de 5 membres associés en poste à l'étranger (2 aux États-Unis, 1 au Royaume-Uni, 1 en Corée du Sud, 1 à Taïwan).

Pour pallier l'absence de moyens propres, l'unité a répondu en multipliant les financements sur projets internes à l'université de Tours : appel à financement de petit équipement, 2018 (1 000 euros) ; action de recherches transversales, 2019-2020 (projet ImagePop, 8 000 euros) ; dotation du conseil scientifique pour les manifestations scientifiques, 2019, 2020 et 2021 (3 000 euros) ; aide à la mobilité internationale AAP MSH Val de Loire 2019 (2 000 euros) ; accueil de chercheurs internationaux (Studium Val de Loire 2016-2017 et 2018-2019). Elle a répondu aussi à ceux qui sont proposés par des institutions nationales : MSH Paris Nord et EUR ArtTec ; ministère de la Culture ; DRAC Centre ; l'ARS Centre Val-de-Loire ; Fondation Crédit Mutuel pour la Lecture.

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'InTRU, équipe de taille restreinte, a connu un renouvellement de 30 à 40 % de ses effectifs à chaque contrat. Or, si elle a su maintenir une activité importante en la réadaptant aux spécialités et aux champs d'expertise des nouveaux chercheurs recrutés ou associés, il n'en reste pas moins que les ressources pour l'encadrement doctoral sont faibles avec 1 seul PR et en détachement, ou instables avec les départs des doctorants pour suivre leur directrice (4) ou en raison des abandons (4). L'équipe compte actuellement : 11 doctorants et 2 nouveaux doctorants en cours d'inscription. À l'encadrement doctoral comportant l'organisation de deux séminaires, s'ajoutent les activités de recherche (colloques nationaux et internationaux), la direction d'une collection aux PUF, les publications (dix-neuf volumes monographiques ou collectifs et plusieurs dizaines d'articles ACL), les réponses aux appels à projets et la gestion administrative et financière qu'elles impliquent, la mise à jour du blog de l'unité sur Hypotheses.org et des données des chercheurs sur la plateforme HAL, etc.

Les moyens humains et matériels, comme il est souligné dans le rapport d'auto-évaluation (pp. 6-8), ne sont pas suffisants pour assurer ces tâches multiples, en plus des activités d'enseignement et des responsabilités pédagogiques. En l'absence de soutiens institutionnels, c'est de facto au prix d'une surcharge de travail très importante, notamment pour les MCF, que l'unité parvient à assurer une continuité d'exercice. La pérennité de l'équipe repose sur l'investissement des chercheurs et des fonds collectés par les réponses aux appels à projets.

En conclusion, les moyens humains, les ressources financières assez limitées (12 à 13 K€/an) et l'absence de moyens techniques propres pour les projets de recherche-crédation ne sont pas adaptés aux activités de l'unité.

## *2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité InTRu a développé, en cohérence avec ses domaines de recherche, des partenariats au sein de l'université de Tours, notamment avec les UMR CESR et CITERES, et elle collabore avec plusieurs unités de recherche (CESR, CITERES, ICD) en vue de séminaires, de journées d'étude, de colloques ou de programmes de recherche, de co-encadrements de thèses. Elle collabore aussi avec le service culturel de l'université dans le cadre des résidences d'artistes ou de l'organisation de festivals. Toujours au niveau local, l'unité participe aux activités de la MSH avec les axes « Villes et études urbaines » et « Santé/SHS ».

Par ses axes de recherche, l'unité InTRu contribue à la résolution de défis sociétaux en articulant recherche fondamentale et recherche appliquée dans le monde social, les acteurs de la culture et les institutions : l'histoire de l'architecture est mise en relation avec le tissu urbain (avec des aménageurs, des urbanistes, des décideurs) ; l'espace de la ville est mis en relation avec les enfants et les différents acteurs (architectes, fonctionnaires territoriaux éducateurs) ; l'usage de la photographie est analysé en tant qu'instrument d'émancipation sociale par l'interaction entre travailleurs sociaux, artistes et habitants ; la lecture est mobilisée pour étudier le lien parent-bébé dans la période périnatale grâce à l'apport des bibliothécaires, des médecins, des orthophonistes et des psychologues. Cette approche a favorisé les partenariats avec le monde académique et non académique issu des administrations de la cité, des associations, des institutions culturelles (le CAUE 37, des Centres hospitaliers de Tours et Amboise, du CHRU de Tours et du Centre Hospitalier Intercommunal [CHIC] Amboise Château-Renault, de la Ville de Tours, de l'association Livre passerelle, du Jeu de Paume de Tours, du musée des Beaux-Arts de Tours, du CCCOD, du FRAC Centre, du 6b - Fabrique d'art et de cultures de Saint-Denis, de la Maison Robert Doisneau de Gentilly). Grâce à ces réseaux, des projets ont été pensés (« Lire aux bébés », depuis 2019), des colloques ont pu être organisés (« France, Face et Profil » en 2018) ainsi que des journées d'étude (« La Ville et l'enfant » en 2021-2022) et des résidences d'artistes (Alban Lécuyer et Bastien Bertine), mais aussi des activités en direction des publics comme des expositions (16), des débats et des conférences.

Les liens privilégiés avec les écoles d'art tant au niveau régional, national (l'ESAC Clermont, l'ENSA Bourges, l'EESI Angoulême, l'ESAC Cambrai, l'ENSAB Rennes) qu'international (l'Université nationale des Beaux-arts de Taïwan, le département d'architecture et de design de l'université Pai-Chan à Daejeon, etc.) ont permis à l'unité de constituer un réseau important avec les milieux culturels et professionnels pour développer l'articulation entre recherche fondamentale et création artistique et pour déployer la recherche-action ou la recherche-crédation. La participation au collectif de recherche « Tailleurs d'images. Nouvelles voies d'expériences artistiques, quels espaces, quelles pratiques pour quels territoires ? » réunissant des chercheurs, mais aussi des artistes et des professionnels du monde de l'art, en constitue un exemple. Ce foisonnement d'activités entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée mériterait une valorisation et une reconnaissance par des projets nationaux sous la forme d'ANR et ou par des projets européens.

### Points faibles et risques liés au contexte

En dépit de ressources humaine et matérielle réduites, les objectifs scientifiques de l'unité sont en adéquation avec la politique de ses tutelles et elle maintient des liens forts avec les acteurs académiques et non académiques comme il est souligné dans les points forts de ce rapport. Les faiblesses structurelles (ressources et moyens) risquent sur le long terme de mettre en péril la pérennité de l'unité. L'absence de chercheurs dans beaucoup de domaines de l'InTRu entraîne un décentrement de ses activités et de ses objectifs qui tendent à privilégier les études littéraires plutôt qu'artistiques.

### 3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Étant donné la taille restreinte de l'unité, l'InTRU a fait le choix d'une gestion des ressources humaines horizontale, sans conseil de laboratoire. Les réunions du bureau de l'Assemblée générale constituent le cadre des décisions collégiales — choix qui renforce la cohésion de l'équipe par l'investissement de ses membres dans ces instances.

Quant à la protection des données de la recherche, une réflexion est en cours afin de trouver les solutions qui correspondraient le mieux aux besoins de l'unité. Les dispositifs de stockage proposés par l'université de Tours et la plateforme Huma-Num ne satisfont pas les membres de l'unité. À l'heure actuelle, l'unité se limite au stockage des données sur des disques durs externes.

L'unité s'est dotée de mini-tablettes pour assurer le travail en distanciel.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Compte tenu de la taille réduite de l'unité, les membres ont opté pour une gestion horizontale des ressources humaines et financières : les orientations et les décisions sont prises collectivement lors des réunions du bureau de l'Assemblée générale. Néanmoins, le rapport d'auto-évaluation reconnaît « que cet équilibre reste fragile et nécessiterait peut-être une plus grande formalisation des modalités d'évaluation régulière de ces éléments, sous la forme d'un livret d'accueil éventuellement » (p. 9).

Le règlement intérieur, qui date de 2012, est en cours de refonte car il ne correspond pas au fonctionnement réel de l'unité.

Quant à la protection des données de la recherche, si une réflexion est en cours, le stockage des données sur des disques durs externes comporte des risques de sécurisation et de pérennité et n'est qu'une solution à très court terme.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

L'attractivité internationale d'InTRU se mesure positivement par les activités de ses membres régulièrement mis à contribution pour des manifestations scientifiques européennes et internationales, par l'organisation de colloques et de cycle de journées d'études, et par les prix et les distinctions, les traductions et les créations. Le rayonnement d'InTRU se manifeste également par la responsabilité éditoriale. L'unité InTRU a collaboré à des projets mais ne se mobilise pas suffisamment pour des projets d'envergure qui la rendraient plus attractive.

### 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité, bien que dotée d'une dizaine de membres, est attractive par le rayonnement scientifique de ses membres et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Un aspect positif vient de la construction de réseaux personnels qui se sont créés et renforcés pendant le contrat précédent : par exemple, des liens ont été tissés avec Taïwan, la Corée du Sud, les États-Unis ou avec le Royaume-Uni et ont été amplifiés ces dernières années, donnant lieu à des invitations croisées, des programmes communs et des publications internationales nombreuses.

Dans le même temps, d'autres réseaux émergent ou se structurent : par exemple avec la Belgique, autour des questions de théorie de la bande dessinée ; avec l'Italie autour de travaux concernant la critique d'art et notamment les écrits féministes de Carla Lonzi dans les années 1970 ; avec la Pologne, le Portugal et la Croatie autour des travaux sur la littérature jeunesse.

La régularité avec laquelle les membres de l'unité sont invités à exposer leurs travaux dans des congrès et des institutions internationales est un signe positif en matière de réseau international et une reconnaissance qualitative qui renforce le rayonnement d'InTRU.

Le rayonnement d'InTRU se manifeste également par la responsabilité éditoriale : la collection « Iconotextes », diffusée et connue en Suisse, en Belgique et au Québec, accueille régulièrement les publications des meilleurs chercheurs belges, et la parution en 2021 du volume d'hommage à Michel Pastoureau, avec ses 84 contributions internationales, est représentative de l'audience qu'elle a acquise. Les responsabilités des chercheurs de l'équipe dans des revues savantes à l'audience internationale jouent un rôle comparable : en tout, titulaires et associés siègent dans les comités d'organisation et les comités scientifiques de 15 revues savantes, dont deux à l'étranger (*Studiolo*, la revue d'histoire et de théorie des arts de l'Académie de France à Rome, et *Ingenium*, la revue d'histoire des idées de l'Universidad Complutense de Madrid).

En outre, l'investissement des membres de l'équipe dans les sociétés savantes est fortement lié aux responsabilités éditoriales, dont les instances se recoupent souvent.

Les publications à l'étranger d'ouvrages et d'articles aux formats papier et électronique sont majoritaires aux États-Unis, mais concernent aussi les pays suivants : Allemagne, Angleterre, Brésil, Canada, Chine, Espagne, Inde, Italie, Japon, Pays-Bas, Suisse, Taiwan. Les interventions dans des colloques ou conférences à l'étranger sont également nombreuses et même plus importantes qu'en France (55 contre 46). Ces publications et ces interventions témoignent des activités et du rayonnement de l'équipe à l'international.

## Points faibles et risques liés au contexte

InTRU a collaboré à des projets par les invitations de ses membres à l'international, comme on vient de le mentionner, mais n'a pas encore porté elle-même des projets nationaux et internationaux attractifs ayant remporté des financements type ANR ou ERC.

Les publications en langues étrangères restent faibles (23 sur 155 ouvrages et articles), avec une nette prédominance pour l'anglais (16, les autres langues étant l'italien, le chinois, le japonais et l'allemand).

Certains réseaux s'appuient sur l'activité de doctorants (photographie, avec ARIP ou Jeu de Paume) ou de chercheurs associés (écoles d'art) plutôt que sur celle des enseignants-chercheurs titulaires.

## *2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'accueil des jeunes chercheurs passe par une séance de bienvenue organisée en début d'année. La taille réduite de l'équipe peut ensuite se passer de formes protocolaires et les doctorants peuvent facilement interpeller les titulaires, pour leur recherche ou dans le cadre de leurs charges d'enseignement au sein de l'université.

Le bureau prête une attention particulière à leurs besoins de financement pour leurs recherches ou pour la valorisation de leurs travaux (déplacement à l'étranger, obtention de visa, acquisition de matériel de reproduction par exemple). La direction du laboratoire les soutient dans leurs démarches administratives auprès des autres services de l'université pour les questions juridiques (négociation d'une autorisation de déplacement annuel pour un doctorant sous contrat en 2018 et 2019 par exemple).

### Points faibles et risques liés au contexte

Jeune EA, l'InTRU n'est pas en mesure de proposer de postes permanents aux jeunes chercheurs. Les thèses en co-tutelles internationales (3), nationales (3) et celles en recherche-crédation (2) qui bénéficient de financement (sur 25 doctorants, 6 ont bénéficié d'un contrat doctoral de recherche) n'obtiennent pas une reconnaissance institutionnelle qui permettrait d'allouer des moyens financiers pour des postes permanents de jeunes chercheurs. Les ressources propres de l'unité permettent seulement d'offrir un poste équivalent ingénieur, occupé tantôt pour un doctorat, tantôt par un post-doctorant. Le support administratif à mi-temps accordé par l'université en 2018 ne permet pas à l'équipe de déposer des AAP.

Le taux élevé de renouvellement des enseignants-chercheurs, s'il témoigne d'une attractivité de l'équipe, montre aussi une absence momentanée de deux postes de PR (détachement et départ) et contribue à l'affaiblir.

Les programmes nationaux et internationaux ne permettent pas de dégager de ressources pour la création de postes.

### *3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le Studium Val de Loire a permis l'accueil de 2 chercheurs internationaux. 2 autres chercheurs coréens ont été accueillis en 2017-2018 et 2022.

L'InTRu a participé à plusieurs projets financés au niveau régional et national : projet de recherche et de formation Tailleurs d'images (AAP, MSH Paris Nord et EUR ArTec) avec 2 laboratoires de Paris 8 et 3 institutions culturelles ; projet RITA (AAP IR, Région Centre-Val de Loire) avec le CITERES-LAT ; projet « Lire aux bébés » (ARS, DRAC et Fondation Crédit Mutuel).

#### Points faibles et risques liés au contexte

La taille de l'équipe et l'absence de personnels dédiés au dépôt d'AAP n'incitent pas les enseignants-chercheurs à consacrer du temps à des candidatures.

En dehors du programme ANR « Lisons aux nourrissons » en cours de dépôt (phase aboutissent validée), les membres d'InTRu ne portent pas d'autres projets nationaux ou internationaux, alors même que deux partenariats pourraient déboucher sur des candidatures nationale ou européenne : d'une part, le programme « Penser la BD » (InTRu et IHRIS de l'université de Lille), qui associe plusieurs institutions (INHA, BnF, Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine de Caen, Maison de la BD de Blois, Cité internationale de la BD et de l'Image à Angoulême) et, d'autre part, la convention de recherche pilotée par une enseignante-chercheuse de l'InTRu dans le cadre du réseau Diagonal du MC, dont le budget a doublé en 2022.

### *4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe ne s'appuie sur aucun équipement lourd.

Elle s'appuie sur le site hypotheses.org qui héberge le blog qui sert de site internet de l'unité.

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de sauvegarde autre qu'un système de disques durs externes ne permet pas de pérenniser les données de la recherche, en particulier les images.

Les possibilités d'accueil des données par la plateforme Huma-Num (ShareDocs, Huma-Num Box...) ne sont pas exploitées.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'abondante production scientifique de l'équipe témoigne d'une grande vitalité des échanges entre la plupart de ses membres. Variée, présente et reconnue en France, en Europe et à l'international, elle est adaptée aux nombreux domaines de recherche explorés. Les membres sont aussi très actifs dans les comités scientifiques et éditoriaux, en France comme à l'international.

L'équipe est toutefois affaiblie par un manque de moyens (pas de poste administratif ni de PR et seulement 2 MCF HDR) et par un renouvellement fréquent de ses membres, dont les diverses spécialités rendent difficiles l'équilibre et l'unité des recherches. Elle a choisi de recentrer ses recherches autour des « cultures visuelles » et de les animer par un séminaire annuel d'équipe, mais les recherches n'aboutissent pas toutes à des publications, notamment – et c'est un choix assumé par les membres de l'unité – celles du séminaire lui-même, dont le rôle structurant est pourtant important. Les doctorants publient peu et leurs thèses soutenues entre 2016 et 2021 n'ont pas été publiées. La qualité de la production, maintenue en dépit de la charge qui pèse sur les membres de l'équipe, risque de diminuer si les postes nécessaires à son maintien ne sont pas pourvus.

## 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le nombre important des publications (avec, pour les membres titulaires et les doctorants, 10 ouvrages, 9 directions d'ouvrages, 100 articles et chapitres d'ouvrages) attestent une activité exemplaire et de haute qualité, tant dans les contenus que dans les supports employés (grands éditeurs, revues scientifiques, etc.). Cette activité est présente à l'échelle nationale et internationale (avec 48 publications à l'étranger dont 10 ouvrages ou directions d'ouvrages).

2 ouvrages ont reçu des prix étrangers : *Art & Design graphique aux États-Unis*, 2019, 256 p. (portfolio n° 5), exemple de la qualité et de la notoriété attachées aux publications de l'inTRu, a reçu en 2018 le prix *Terra Foundation-Yale University Presse American Art in Translation Book de la Terra Foundation for American Arts* (la traduction a paru en 2021 à *Yale University Press*). L'édition française originale dans la collection « Iconotextes » de l'inTRu aux Presses universitaires François-Rabelais (PUFR) est particulièrement soignée graphiquement, en lien avec le contenu consacré à l'art américain des années 1960 et 1970, et explore les formes artistiques, à partir du design graphique autour de trois grandes figures (Goerge Maciunas, Ed Ruscha et Sheila Levrant de Bretteville), liées au Fluxus, au Pop Art et aux pratiques féministes. *Carla Lonzi. Un'arte delle vita*, Rome, 2017, traduit en français aux Presses du réel à Dijon en 2019, a également reçu le prix éditorial *Il Paese delle donne* 2018.

Les publications des membres de l'unité sont annoncées sur le blog de l'équipe (billets d'annonces, mentions et liens dans les bibliographies des pages personnelles), de même que sur HAL (avec quelques dépôts – 19 seulement pour 150 notices).

Les conférences, communications et interventions de séminaires sont aussi importantes (121 dont 52 à l'international), de même que les activités éditoriales des membres de l'équipe : 6 EC sont membres de 9 comités éditoriaux, 4 de 8 comités de revues et 2 dirigent 3 collections et séries, dont la propre collection de l'InTRu au sein des PUFR, « Iconotextes ». Cette collection, dirigée par deux enseignants-chercheurs d'InTRu et consacrée aux formes de création associant texte et image, a publié 21 ouvrages depuis 2011, dont 13 entre 2016 et 2021.

Les membres d'InTRu ont également participé à l'organisation de 15 colloques et congrès (dont 3 seulement par l'InTRu en 2019 et 2021), 13 journées d'étude (dont 5 avec ou par l'InTRu) et 5 séminaires (dont 1 de l'InTRu). Ils ont participé à 16 expositions, accompagné une quinzaine de créations ou résidences artistiques et pris part à plus d'une cinquantaine de tables rondes ou conférences, avec une vingtaine de publications dans la presse généraliste et grand public (dont *Le Point*, *Libération* ou *Télérama*).

Les positionnements théoriques et méthodologiques qui singularisent la production évoluent avec les domaines de recherche d'une équipe en mouvement dont 30 à 40 % de l'effectif se renouvelle à chaque contrat : la production montre ainsi une large dominante dans le domaine de l'approche littéraire (littérature, bande dessinée, critique d'art), de l'architecture et de l'urbanisme, des arts plastiques, puis, dans une moindre mesure, du cinéma et de la photographie.

L'unité a constitué un séminaire d'équipe sur la notion centrale de « cultures visuelles », ouvert à tous (chercheurs et doctorants), afin de mieux appréhender ses domaines de recherche et d'en mieux définir les méthodes. D'abord consacré pendant deux ans aux nouveaux corpus et méthodes, avec des interventions de chercheurs extérieurs à l'équipe, ce séminaire s'est poursuivi pendant deux autres années sur les pratiques de la recherche et sur des études de cas exposées par les membres de l'équipe elle-même.

5 thèses de doctorat ont été soutenues au cours de la période.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de publication des travaux du séminaire d'équipe annuel, souhaitable au moins pour ses composantes prospectives, épistémologiques et méthodologiques, ne permet pas d'évaluer les résultats de ces réflexions, de leurs implications sur la politique éditoriale et, plus largement, sur les orientations de la recherche de l'unité.

Le séminaire devrait permettre une prospection, une veille et un équilibre entre les domaines étudiés. Or, il existe un risque de déséquilibre entre ces domaines (domaines artistiques comparés à la littérature) en raison du nombre et de l'activité des membres qui les incarnent et de leurs doctorants. La volonté d'interdisciplinarité, de décloisonnement des disciplines et d'un pilotage collectif de la recherche au moyen d'un tel séminaire pourrait ne pas être suffisante pour rééquilibrer les différents domaines ou les spécialités entre les membres de l'équipe qui les représentent et qui orientent ainsi, selon leur nombre ou leur poids, les réflexions, les travaux et les publications. Dès lors, avec un tel fonctionnement, le rôle des 2 MCF HDR (dont l'un dirige également l'unité) et le choix des doctorants deviennent stratégiquement prééminents dans la politique scientifique suivie et dans son évolution.

En dépit d'un fort ancrage des membres dans les domaines de l'édition, aucune des 5 thèses soutenues entre 2018 et 2021 n'a été publiée.

## *2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La production très forte de l'unité (127 publications pour les 10 chercheurs titulaires au cours de la période 2016-2021 ; 155 publications listées dans les Données de production qui émanent des titulaires, associés et doctorants) est décrite dans le DAE comme « surproduction », fruit d'une émulation productive entre ses membres.

### Points faibles et risques liés au contexte

La production intense, compte tenu des moyens faibles (nombre de chercheurs, manque de soutien administratif et de moyens financiers, matériels réduits), pèse trop sur les membres de l'équipe. Un recentrement des projets et des programmes s'avère nécessaire et doit passer par une meilleure cohérence entre les domaines et les problématiques investis. Le séminaire institué à cet effet aurait dû amener à une meilleure cohérence méthodologique et épistémologique, sans nécessairement réduire certaines thématiques (architecture) ou certaines problématiques (histoire de l'art) ni ouvrir à d'autres sujets moins artistiques et plus sociologiques (dominations, liens avec la santé et le médical). Le choix et l'incidence des recrutements et du renouvellement des chercheurs jouent ici un rôle stratégique qui n'est pas toujours justifié sur le plan épistémologique.

L'absence de publication des travaux de ce séminaire d'équipe est regrettable, non pas parce qu'elle aurait conduit à « hypostasier » les objets et les domaines saisis (DAE, p. 19), mais parce qu'elle aurait permis de les problématiser, au-delà de la réflexion et de l'échange, dans une démarche pleinement scientifique et collégiale.

Tous les chercheurs titulaires ne publient pas (3 n'ont ainsi aucune publication dans les Données de production ; pourtant, à l'exception d'1 chercheur qui semble n'avoir rien publié, ils ont déposé dans HAL respectivement 1 et 2 publications au titre d'InTRu avant leur départ de l'unité en 2018 et 2017).

Les 13 doctorants (sur 35 recensés) mentionnés dans les Données de production publient peu : outre l'absence de leur thèse (5 soutenances n'ont pas été suivies de la publication de la thèse), sont mentionnés 1 ouvrage, 1 direction d'ouvrage, 14 articles. Ils sont davantage actifs dans les communications et interventions orales (23). Beaucoup de séminaires, de journées d'étude ou d'autres rencontres à caractère scientifique organisés par l'InTRu ou auxquels les membres participent ne donnent pas lieu à publication, même en ligne, ce qui ne permet pas d'apprécier leur valeur (cf. Portfolio, n° 1, où les apports signalés sont déclarés pourtant avoir permis de « renouveler les perspectives historiographiques et méthodologiques sur l'architecture ») : les résultats devraient être rendus accessibles, au-delà de leur présentation générale. Ce recours à la publication plus systématique contribuerait à mieux structurer et à mieux articuler le foisonnement indispensable de la vie de la recherche, par l'étape nécessaire de la diffusion des résultats obtenus et des connaissances. Une dialectique entre fragilité et force, évoquée dans le DAE p. 21 à propos du potentiel de recherche de l'unité et des moyens humains et matériels restreints dont elle dispose, ne peut servir, dans les faits, à gouverner l'unité : il lui faut une vraie politique scientifique.

## *3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La diversité des supports, leur qualité et leur pertinence par rapport aux domaines de recherche investis est exemplaire.

Plusieurs productions et publications (avec seulement 8 articles ou chapitres) mentionnent des co-auteurs, ce qui témoigne de l'émulation et des échanges nombreux entre les membres de l'équipe.

Les données circulent aussi en ligne, d'abord par le blog de l'équipe (qui sert de site internet), notamment dans les 4 « Carnets de recherches » ou blogs animés par 3 enseignants-chercheurs et 1 membre extérieur à l'unité, qui présentent des contenus variés (textes, vidéos, etc.), mais aussi par des éditions numériques critiques et par des dépôts d'articles sur différents sites (HAL, hypothèse.org, etc.).

La collection « Iconotextes » aux PUF est aussi accessible sur OpenEdition Books pour 6 des 21 ouvrages publiés qui, à terme, y seront tous accessibles.

4 enseignants-chercheurs appartiennent aux comités de rédaction de 4 revues scientifiques qui pratiquent l'accès intégral en ligne gratuit (*Revue d'histoire culturelle XVIIIe-XXIe siècles*, éditée par la MSH Paris-Nord ; *Strenae. Recherche sur les livres et les objets culturels de l'enfance* ; *ReS Futurae. Revue d'étude sur la science-fiction* ; *exPosition* ; ces revues accueillent 10 articles de membres d'InTRu dans la période 2016-2021, dont 5 de membres qui appartiennent aux comités de rédaction).

## Points faibles et risques liés au contexte

Le format de blog donné au site internet de l'équipe ne permet pas l'archivage de données pourtant essentielles aux recherches liées aux domaines des cultures visuelles et en arts plastiques notamment. La solution adoptée de disques durs externes semble également fragile (quel nombre de disques, quelle alternance des sauvegardes, quels lieux de conservation, quelle sécurisation des données ?).

Le choix d'une même plateforme pour la diffusion de l'information et des données de la recherche (hypoteses.org) pose la question de la pérennité de l'accès aux données et de leur conservation à long terme. Le dépôt sur Huma-Num ne doit pas être considéré comme uniquement « un dépôt de recherches finalisées dont les données sont consolidées » : plusieurs dépôts sont dynamiques et permettent d'accompagner des programmes de recherche ; la question se pose dès lors de la structuration des programmes de recherche de l'équipe, y compris dans leur gestion des données et des corpus sur lesquels ils s'appuient.

La diffusion dans HAL est encore trop faible et tributaire de l'intervention d'un personnel recruté ponctuellement pour cela (ainsi, la production d'InTRu chute considérablement de 2019 à 2021 et le nombre de dépôts reste faible, avec seulement 25 documents entre 2016 et 2021).

Les problèmes liés aux droits de citation visuelle entravent certaines publications, en particulier le basculement des ouvrages de la collection « Iconotextes » dans OpenEdition Books.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les activités de recherche de l'unité montrent une bonne inscription dans l'environnement sociétal (contexte national et international), par les institutions culturelles locales, nationales et internationales, comme le Centre de Création Contemporaine de Tours, la BnF, les musées, les bibliothèques, les médiathèques, les associations. On relève un bon partage des connaissances avec le grand public et des interventions dans les débats de société. L'unité InTRu participe à la résolution de défis sociétaux avec un ancrage dans le domaine de la santé (CHRU de Tours et CHIC), de la culture, de la pédagogie, de l'architecture et de l'urbanisme. Il en ressort une volonté de travailler de manière forte avec le milieu humain et d'entretenir des interactions humaines et sociales. Les chercheurs de l'unité s'efforcent de construire et de renforcer la cohérence entre ces activités de médiation et les visées scientifiques et épistémologiques d'InTRu.

*1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Les activités de recherche impliquent une relation pertinente avec certains publics non académiques, avec des institutions d'envergure en développant un excellent travail de médiation. Au-delà des travaux ponctuels, la qualité des interactions d'InTRu avec l'environnement sociétal se mesure par des projets innovants ambitieux, alors que l'équipe reste cependant fragile par son effectif réduit et par un certain manque de stabilité de ses membres.

Le partenariat avec le CAUE 37 a permis de développer un travail de conseil et de communication sur des questions qui engagent architecture, urbanisme et photographie, en s'adressant à un large public, en permettant des échanges et des débats entre les aménageurs, les architectes et les urbanistes des collectivités territoriales. L'InTRu réussit ainsi à poursuivre le travail réalisé en amont à la BnF en 2018 (exposition *France, face et profil*) et à saisir d'excellentes opportunités pour développer des ateliers, des expositions (notamment l'exposition au Prieuré Saint-Cosme, « Le Signe et la peau » du 25 juin au 2 juillet 2019), des résidences d'artistes (et double résidence notamment avec un photographe), des journées d'étude (notamment « La Ville et l'enfant » organisées en 2021-2022), afin de diffuser un travail didactique auprès d'un large public et par la publication de livres (notamment l'ouvrage, publié en 2016, *Tours, métamorphose d'une ville*).

Les relations depuis 2018 entre l'InTRu et le monde non académique permettent de développer des projets de coopération durable avec deux centres hospitaliers tourangeaux (CHRU de Tours et le CHIC), la bibliothèque municipale de la ville de Tours et l'association d'éducation populaire et de lutte contre l'illettrisme Livre Passerelle. Ces projets recherche-action (du type « Lire aux bébés » / « Lisons aux nourrissons ») s'inscrivent dans un travail au long court, à partir d'une pratique de terrain.

Les relations avec les milieux culturels locaux (musée des Beaux-Arts de Tours, CCCOD, FRAC Centre, Jeu de Paume de Tours) sont développées dans la perspective d'établir des liens étroits entre recherche fondamentale et création artistique, entre recherche-action participative et « expositions – actions », et elles prennent une place intéressante dans les recherches en interaction avec des travaux d'artistes et des actions non

académiques. Elles ont gagné une reconnaissance, ont apporté des soutiens (comme celui de l'EUR ArTec / Univ. Paris 8), ont permis des conventions (notamment avec le réseau Diagonal).

## Points faibles et risques liés au contexte

Les interactions d'InTRU avec les acteurs du monde non académique sont travaillées autour de projets innovants pertinents, mais le potentiel scientifique des travaux en relation avec les acteurs du monde non académique doit cependant encore être développés de manière critique et faire l'objet d'une communication explicite.

Les différents projets menés sont indéniablement riches et nombreux, mais la forte interaction entre l'InTRU et ce monde non académique qui prend la forme d'un travail régulier avec des artistes en tant que partenaires de la recherche, doit pouvoir gagner davantage en cohérence avec les programmes scientifiques et les missions de recherche de l'unité. Les chercheurs de l'unité InTRU doivent mener ces missions d'envergure, en construisant une relation forte avec ses domaines d'expertise et de compétence.

Le partenariat avec le CAUE 37 conduit au développement de projets fédératifs, reposant sur une équipe constituée de chercheurs et de professionnels non académiques. Cependant, il faut veiller à ce que les programmes et les projets d'InTRU soient clairement annoncés et soient partagés, dans ses hypothèses, ses objectifs scientifiques et leur méthodologie. Ces travaux scientifiques engagés doivent pouvoir être partagés avec le monde non académique et profiter de retours de la part des collectifs et des professionnels (non universitaires, non académiques, architectes, urbanistes, paysagistes, etc.).

La pratique sur le terrain réalisée en interaction avec le monde non académique (projet du type « Lire aux bébés » / « Lisons aux nourrissons ») devrait pouvoir constituer une base pour développer un travail scientifique plus fédératif de la part des chercheurs, de façon à ce qu'ils puissent s'appuyer sur un protocole, sur une expertise approfondie, sur une analyse des données. L'équipe doit veiller à ce que ce type de projet visant la constitution d'une expertise scientifique, voire d'une base de données exploitable pour la recherche, puisse développer un travail susceptible d'être partagé, intégrant des résultats clairement communicables aux différentes institutions et aux publics concernés (par exemple : les personnels, les familles, les patients des hôpitaux, les associations d'éducation populaire et de lutte contre l'illettrisme, etc.).

## *2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les relations de l'unité avec le monde socio-économique est pertinent, compte tenu des grands axes concernés (culture, pédagogie, urbanisme, santé) et des domaines de compétence visés (histoire de l'art, histoire de l'architecture, philosophie, arts graphiques). On en trouve un écho dans les énoncés du document d'auto-évaluation : « l'histoire des faits culturels et leur rémanence dans le monde socio-économique contemporain ; les effets des pratiques culturelles sur les éléments non-culturels de l'existence socio-économique (santé, stabilité socio-économique, éducation) ». L'unité InTRU développe des projets structurants expérimentaux aux croisements disciplinaires et réussit à en faire une spécificité. Ces projets, issus des cultures visuelles, des territoires et de la littérature à destination du monde socio-économique, sont développés en relation avec les actions des collectivités territoriales et des acteurs non académiques, et sont adaptés aux problèmes spécifiques observés. Par ailleurs, certains chercheurs de l'unité produisent des diagnostics spécifiques, participent à des missions, à des projets structurants, en tant qu'experts, coordinateurs, ou membres de jury.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les « recherches de terrain », la « recherche-action participative », la recherche-crédation, qui prennent une place tout à fait particulière, impliquant notamment des travaux de collaborations entre artistes, chercheurs et professionnels de santé offrent des résultats qui devraient être encore plus mesurables d'un point de vue scientifique. La politique de multiplication de projets (à petits financements) touchant notamment le contexte local peut engendrer un certain épuisement de la part des chercheurs engagés ; cette politique doit pouvoir être discutée et mesurée au sein de l'équipe afin que le développement de tels projets structurants puisse être valorisé au sein de programmes d'envergure.

Il s'agit de concentrer les énergies de l'unité sur des programmes fédératifs ambitieux, adaptés à l'échelle de l'unité.

Il faut viser à articuler les activités et les spécificités de recherche à destination du monde socio-économique avec la formation (méthodes et contenus) ; la politique scientifique de l'InTRU pourrait nourrir davantage les enseignements de la formation LMD.

### 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

La pratique et la réflexion théorique des chercheurs de l'équipe qui s'articulent autour de la question de l'exposition constituent des atouts pour le partage des connaissances avec le grand public : plusieurs types d'investigations sont menés. Parmi eux, on note l'« étude des enjeux culturels, historiques et politiques du geste d'exposition », la question des « mécanismes médiatiques et politiques de l'exposition photographique », le travail s'articulant avec le travail exploratoire autour de la « galerie expérimentale ». On note l'excellent travail réalisé. On note également l'excellent investissement pour la médiation des savoirs et le partage des connaissances, avec notamment des expositions de qualité, accessibles à un public non académique, qui représentent pour la recherche scientifique des investigations en lien avec les pratiques théoriques des chercheurs du laboratoire InTRu.

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité doit actuellement contourner le problème de la stabilité des chercheurs — « un seul chercheur peut parfois suffire à mettre en sommeil un pan entier de nos réseaux extra-académiques ». Elle veillera donc à définir et à communiquer régulièrement ses objectifs et ses principaux domaines de recherche, et aussi à poursuivre le travail d'investigation engagé avec ses réseaux et les institutions pour permettre le développement de débats et le partage des connaissances avec le grand public.

## C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

En raison des départs et des mises à disposition, l'unité ne compte aucun professeur des universités. Portée par deux maîtres de conférences HDR et soutenue par des enseignants-chercheurs dont la surcharge de travail est manifeste, l'unité doit demander deux postes de professeurs des universités. L'unité pourra ainsi mieux s'organiser et avoir plus de poids pour répondre aux appels à projets d'envergure (ANR, projets européens) dont les financements importants permettraient d'en flécher une partie pour un post-doctorant ou un ingénieur d'études.

Les ressources humaines peuvent être renforcées par une meilleure visibilité des enseignants en école d'art et des artistes associés. Le comité recommande de poursuivre les démarches destinées à formaliser leur présence et leur statut, notamment en vue du développement des projets de recherche-crédation.

La refonte du règlement intérieur est en cours et devrait être une priorité, étant donné que le texte datant de 2012 ne correspond pas au fonctionnement de l'unité.

La mutualisation d'un poste administratif pour toute la gestion de l'unité (logistique, secrétariat, budget) à hauteur de 25 % est bien en-dessous des besoins, notamment pour la divulgation et l'archivage des recherches dont les données sont à sécuriser et à pérenniser. Le comité recommande *a minima* un poste à 50 %. L'autre conséquence du support administratif à mi-temps accordé par l'université en 2018 est qu'il ne permet pas à l'équipe de déposer des réponses aux AAP, ni n'incite les enseignants-chercheurs à consacrer du temps à des candidatures. Cette situation devrait être prise en compte par l'université.

L'unité devrait disposer d'un lieu dédié plus important que l'actuel bureau de 15m<sup>2</sup> qui est partagé avec les doctorants, qui comporte les deux seuls postes de travail informatique et qui sert de stockage aux publications des chercheurs.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Compte tenu de l'effectif de l'équipe et du renouvellement fréquent des enseignants-chercheurs, la définition d'une politique scientifique plus précise et clairement affirmée devrait entraîner un meilleur soutien de la tutelle, notamment en matière de recrutement de personnels.

L'unité pourrait alors développer son attractivité par la qualité de sa politique notamment par l'accueil des personnels en proposant des postes permanents aux jeunes chercheurs. Elle pourrait aussi accompagner la

reconnaissance institutionnelle dont témoignent les thèses de moyens financiers ou en lien avec le monde professionnel (bourses, contrats Cifre, etc.).

Pour inscrire son rayonnement scientifique et contribuer à la construction de l'espace européen de la recherche, l'InTRu gagnerait à être moteur pour des projets nationaux et internationaux attractifs de type ERC ou ANR et à augmenter les publications en langues étrangères.

L'unité doit s'intéresser à la sauvegarde de ses données, fruits de sa recherche, autrement que par un système de disques durs externes qui ne permet pas de pérenniser les données de la recherche, en particulier les images.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

La théorisation des problématiques centrales de l'unité gagnerait à être publiée, ce qui donnerait, dans un esprit de collégialité de la recherche, une meilleure lisibilité de l'unité et de ses travaux. Cela en permettrait une meilleure évaluation par les membres de l'unité eux-mêmes et par l'ensemble de la communauté scientifique, tant les domaines investis sont nombreux et variés et souvent en marge des disciplines.

Les travaux réalisés dans les séminaires annuels et lors des colloques internationaux qui en émanent mériteraient aussi d'être publiés (seuls les actes d'un colloque sont annoncés en 2023). Il en va de même pour les travaux collectifs importants, comme celui cité au portfolio n° 1, *Marges et interstices en histoire de l'architecture*, journées d'étude dont seuls les affiches, les programmes et la note d'intention sont accessibles, mais non leurs résultats.

Compte tenu des moyens limités de l'unité, l'aboutissement par la publication de telles recherches théoriques, méthodologiques ou collectives devrait être davantage intégré aux travaux des équipes et des enseignants-chercheurs.

Plus généralement, l'équipe devrait pouvoir s'appuyer sur les services de la MSH et son pôle éditorial.

L'alimentation de la base Labri de l'université de Tours, relative aux publications à l'international, permettrait d'obtenir des données plus précises sur ce point important de la production de l'unité.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Le comité recommande plus de visibilité aux activités de recherche dans la société (interventions et expositions), par un bilan qualitatif et quantitatif des publics touchés. Ainsi, le projet en littérature « Lire aux nourrissons » devrait préciser davantage les retours et les retombées scientifiques, pour l'InTRu, d'une part, et pour les partenaires académiques et non académiques du projet, d'autre part.

Les chercheurs de l'unité s'efforceront à construire, à renforcer les liens visibles entre les activités et les pratiques de médiation et les visées scientifiques et épistémologiques de l'InTRu.

Le comité invite l'équipe des chercheurs à concentrer les travaux de recherches de l'unité sur des objectifs et des programmes fédératifs ambitieux, adaptés toutefois à l'échelle de l'unité et à la volonté de travailler de manière forte avec les contextes culturel et socio-économique des villes et des territoires concernés.

Le comité suggère à l'unité de discuter la politique de multiplication de projets inscrits dans le contexte local afin que de tels projets structurants touchant le monde socio-économique puissent être valorisés au sein de programmes scientifiques d'envergure.

Le comité recommande d'articuler davantage les spécificités de recherche de l'unité InTRu à destination du monde socio-économique avec la formation LMD.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 16 février 2023 à 8 h

**Fin :** 16 février 2023 à 13 h

**Entretiens réalisés : en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

8h - 8h20	<b>Réunion en huis clos</b> du comité d'experts Lien connexion Hcéres
8h20 - 8h30	Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis par l'université de Tours
8h30 - 9h	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité Lien connexion l'université de Tours
9h - 9h50	<b>Réunion plénière</b> en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)  9h-9h20 : Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).  9h20-9h50 : discussion à partir des questions du comité. Lien connexion université de Tours
9h50 - 10h	Pause
10h - 10h35	<b>Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires</b> (en l'absence de la direction et des responsables d'axes) Lien connexion l'université de Tours
10h35 - 11h	<b>Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche</b> Lien connexion l'université de Tours
11h - 11h30	<b>Entretien à huis clos avec les tutelles</b> Lien connexion l'université de Tours
11h30 - 12h	<b>Entretien à huis clos avec les doctorants</b> Lien connexion l'université de Tours
12h - 12h30	<b>Entretien à huis clos avec la direction de l'unité</b> (bilan de la journée, dernières questions) Lien connexion l'université de Tours
12h30 - 13h	<b>Réunion à huis clos du comité d'experts</b> en présence du conseiller scientifique Lien connexion Hcéres

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

**Hcéres**  
**Département d'évaluation de la recherche**

Tours, le 28/03/2023

**Objet : DER-PUR230023176 - InTRU - Interactions, transferts, ruptures  
artistiques et culturels**

Au nom de l'EA INTRU et de l'université de Tours, j'adresse mes sincères remerciements aux membres du comité d'experts Hcéres pour leur rapport et leurs recommandations. Suite à lecture attentive du rapport, l'université de Tours souhaite faire les observations suivantes sur le caractère structurellement contraint des marges de manœuvre de l'établissement en matière de recrutement.

**1.** Depuis de nombreuses années, la sous-dotation de notre établissement est reconnue : en effet, au regard d'universités de taille, de localisation et de structuration comparables (universités de province de taille moyenne avec un secteur santé), **l'université de Tours accuse un écart structurel historique de 10 à 17 Millions d'Euros sur sa SPCSP (chiffres des comptes financiers 2021)**. Depuis son élection, l'équipe présidentielle actuelle n'a cessé d'entreprendre toutes les démarches auprès du MESR pour obtenir un rééquilibrage, ce qui a abouti en 2021 à l'obtention d'une dotation d'amorce de rééquilibrage de 1M€. Celle-ci a permis à l'établissement de recruter quelques emplois (essentiellement de Biatss et d'enseignants-chercheurs) et de republier des postes pourvus depuis longtemps par des ATERS.

**2. Le plafond d'emploi état de l'université de Tours n'a pas été augmenté depuis 2018** (il se monte à environ 2110 ETPT). Le MESR, conscient de cette difficulté, vient de remonter ce plafond de 21 ETPT, sachant cependant que cette quotité est en grande partie liée à la création de la faculté d'odontologie de l'UT et à l'appui à la création de la faculté de médecine d'Orléans.

**3. La sous-dotation en emplois de titulaires oblige l'UT à procéder à des recrutements sur son plafond propre** (de CDD massivement) : la hausse du point d'indice en juillet 2022 n'ayant pas été compensée en 2023 pour les personnels sur plafond propre de notre établissement, la dotation d'1M€ sus-mentionnée va s'en trouver entièrement annulée.

**4. La non-compensation du GVT** depuis plusieurs années a abouti à ce que, pour la première fois en 2022, la SPCSP de l'université de Tours (masse salariale et fonctionnement) ne couvre pas les besoins de masse salariale totale de l'établissement.

La conjonction de ces différents facteurs aboutit à de fortes contraintes sur les possibilités de recrutement, tant d'enseignants-chercheurs que de personnels d'appui,



ce qui a d'importantes conséquences, d'une part sur l'appui qu'il est possible d'offrir à la recherche, et d'autre part sur les conditions de travail de l'ensemble des personnels. Par ailleurs, dans les années à venir, les marges de manœuvre seront vraisemblablement encore diminuées, ne serait-ce que du fait de l'augmentation du coût de l'énergie (« seulement » +30% en 2022, mais une hausse de 100% est à anticiper pour 2023, du fait du renouvellement de notre marché), avec une vraisemblable amplification des conséquences mentionnées ci-dessus. Les possibilités d'action résident essentiellement dans la mutualisation des personnels et des équipements, largement mise en avant dans la partie Recherche du DAE établissement et dans les échanges entre le comité et les tutelles.

Enfin, nous transmettons ci-après les observations rédigées par l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'université de Tours

Arnaud GIACOMETTI

## Observations sur le rapport HCERES (mars 2023)

Les présentes observations ont été rédigées par le directeur de l'équipe, après une lecture collective du rapport HCERES par le conseil de laboratoire (qui comprend tous les titulaires ainsi qu'un représentant des doctorants et une représentante des chercheurs associés), et une concertation avec notre VP recherche.

### 1. Observations sur les recommandations que l'équipe va suivre ou qu'elle a anticipées

Sur un certain nombre de points, l'équipe prend bonne note des recommandations du comité, qui font suite aux discussions entamées à l'occasion de la visite : c'est par exemple le cas sur la refonte des statuts (elle est en cours) ; sur la question des solutions de stockage des données (la réflexion est en cours, les solutions seront nécessairement diverses en fonction des contraintes propres aux typologies des données concernées, en particulier lorsque sont impliquées des données personnelles pour lesquelles les équipements du type TGIR HumaNum ne sont pas appropriés) ; sur la nécessité de tenir à jour les données relevant des activités internationales (l'équipe est revenue sur son refus de remplir la base LaBRI, qui recense les collaborations internationales à l'échelle de l'établissement : cette base a été renseignée en 2023 pour la première fois depuis trois ans) ; sur la formalisation de la présence dans l'équipe des professeurs en école d'art et des artistes associés (les discussions avec la tutelle ont débuté, depuis la visite un premier projet de statut des artistes associés a été soumis à la Direction des Affaires Juridiques de l'université) ; sur la suggestion de réaliser des bilans chiffrés des publics non académiques touchés par les actions de médiation (l'équipe retient la suggestion du comité et la met à l'ordre du jour de sa prochaine assemblée générale dans trois mois).

### 2. Observations sur les remarques ou recommandations paradoxales

Sur quelques points, les remarques ou les recommandations formulées par le rapport nous ont semblé difficilement compréhensibles, soit parce qu'elles présentent des contradictions internes, soit parce qu'elles reprennent des éléments qui nous semblaient avoir été éclaircis pendant la visite. Nous choisissons de formuler des observations sur trois de ces items paradoxaux :

- Le rapport dit que « *[l'équipe] n'a pas porté elle-même des projets nationaux et internationaux attractifs de type ANR ou ERC* » (Domaine d'évaluation 2, p. 12). Or dès la page suivante (p. 13) le rapport fait état du projet ANR « Lisons aux Nourrissons » qui vient de passer la première phase de sélection, et qui a fait l'objet d'une très longue discussion lors de la visite.
- Le rapport déplore que « *les recherches n'aboutissent pas toutes à des publications (notamment celles du séminaire lui-même, dont le rôle structurant est pourtant important)* » (Domaine d'évaluation 3, p. 13). Cette remarque, qui est répétée à plusieurs reprises, correspond à un choix assumé, qui repose sur la prise en compte de notre petit effectif et de notre investissement déjà important dans les publications ; ce choix a en outre été discuté pendant la visite du comité. Par ailleurs, l'équipe s'interroge : le rapport montre que le comité a bien mesuré la petite taille de l'équipe, ce qui le conduit à mettre en garde à plusieurs reprises les chercheurs de l'équipe contre une « suractivité » dommageable (à raison, nous semble-t-il !), par exemple lorsque le rapport souligne dans les Recommandations que « *la production intense [...] pèse trop sur les membres de l'équipe* » (p. 15). Or, se lancer dans la publication des actes du séminaire de méthode représenterait précisément un surinvestissement sur lequel le comité a choisi de nous alerter.

- Enfin, mais c'est plus anecdotique, le rapport note que la production de publications de l'équipe « chute considérablement de 2019 à 2021 » (p. 16) : chacun sait les conditions proprement extraordinaires que nous avons toutes et tous traversées durant la séquence 2020-2021.

### 3. Observations sur des éléments de la politique générale de l'équipe

Sur trois points, les avis et remarques du rapport nous semblent appeler un commentaire plus articulé : nous formulons ci-dessous en trois temps ces observations plus précises.

- *Recrutement*

Les discussions menées à l'occasion de la visite ont montré que le comité avait pleinement pris la mesure de la difficulté liée aux effectifs de l'équipe, difficulté que le DAE avait choisi de présenter sans les euphémiser ; nous retrouvons dans le rapport la conscience claire de ces problèmes que notre équipe affronte depuis sa création, et nous nous félicitons de cette compréhension. Il nous revient toutefois de corriger un biais dans les énoncés du rapport, biais dont nous prenons d'ailleurs notre part de responsabilité : la petite taille de notre équipe et sa diversité disciplinaire ne constituent pas seulement des fragilités et des faiblesses, mais aussi un marqueur de notre identité scientifique, une de nos principales forces (reconnue à plusieurs endroits dans le rapport), et aussi, c'est important, un élément de fierté. Nous sommes fiers d'avoir « *maintenu nos objectifs en terme de production scientifique* » en dépit du « *peu de moyens en ressources humaines et matérielles* » (p. 8), et nous sommes fiers que notre « *abondante production scientifique [...] témoigne d'une grande vitalité des échanges* » entre nous (p. 13). Il nous semble très important de réaffirmer ce point, pour ne pas laisser l'impression faussée que les dimensions de l'équipe par rapport à ses activités ne constituent que des fragilités.

Par ailleurs, à plusieurs reprises, le rapport souligne qu'il est nécessaire d'adopter une politique de soutien à l'équipe par des recrutements : c'est vrai, et ce rapport ne fait ici que redire ce que disaient déjà les rapports précédents du HCERES et de l'AERES. Il nous semble cependant primordial de préciser le cadre dans lequel cette politique prend place : lorsque le rapport affirme que « *l'unité doit demander deux postes de professeurs des universités* » (Recommandations, p. 18), il rejoint certes notre vœu le plus cher, mais il ne tient pas compte de ce qu'est en pratique le dialogue que nous entretenons avec notre tutelle. Nous sommes une équipe d'accueil, dans laquelle tous les titulaires en poste dans l'établissement sont aussi enseignants, et appartiennent donc à des départements et des UFR. Créer un poste, dans ces conditions, c'est donc conduire une discussion complexe, qui implique aussi bien les instances de pilotage de la recherche que les UFR concernées. Cette discussion est en cours : nous dialoguons depuis plus de 18 mois avec les UFR concernées ainsi qu'avec la vice-présidente recherche de l'établissement. Dans ces discussions, qui doivent harmoniser profils pédagogiques et profils scientifiques et qui doivent aussi tenir compte de la pénurie de postes qui caractérise aujourd'hui toute l'université (cf. supra les observations de l'établissement), il ne nous semble ni juste ni pertinent de considérer que l'équipe est en position de revendiquer un soutien que la tutelle lui refuserait : les discussions sont en cours, nos interlocuteurs comprennent nos besoins et nous entretenons avec eux des relations de dialogue fécondes. Nous sommes parfaitement conscients que le comité a souhaité par ces remarques nous soutenir et appuyer nos travaux, et nous l'en remercions. Mais il nous revient de souligner, quant à nous, que nous sommes lucides sur les conditions de cet appui, et que nous sommes engagés dans le dialogue avec notre tutelle sur ce point.

Cependant, sur certains points, les suggestions du comité sont utiles, et nous nous en sommes d'ores et déjà emparés : ainsi la suggestion d'une demande de poste d'Ingénieur d'études, à laquelle font allusion plusieurs passages du rapport (par exemple p. 15) est une piste intéressante, dont nous avons aussitôt choisi de nous saisir (depuis la visite, une fiche de poste en ce sens a été rédigée, et soumise à notre UFR de rattachement ainsi qu'à la vice-présidence recherche). En revanche, nous sommes beaucoup plus réservés lorsque le rapport demande que soient développés les moyens permettant d'allouer des « *postes permanents aux jeunes chercheurs* » (Domaine d'évaluation 2, p. 12 ; élément répété dans les recommandations p. 18) : l'InTRu est une EA, qui contrairement à une UMR ne peut pas se voir attribuer de postes de chercheurs

permanents sous statut CNRS. Nous sommes parfaitement conscients des difficultés que rencontrent aujourd'hui les jeunes chercheurs et les jeunes chercheuses, que les conditions d'accès au métier condamnent collectivement à de longues périodes de précarité, mais on parle là d'une crise liée à une politique nationale de l'emploi public, qui ne peut se résoudre à l'échelle d'un établissement, ni d'une équipe d'accueil qui ne dispose par définition pas de postes de chercheurs « purs ».

- *Statut des associés*

Nous avons été un peu surpris de lire dans le rapport (p. 15) que les associés de l'InTRu étaient « peu publiants » et que la plupart d'entre eux avaient quitté l'équipe : le chiffre avancé (8 départs sur 12 membres) nous semble issu d'une lecture erronée des données de caractérisation, que nous avons corrigée dans les signalements d'erreurs. En effet, les *Données de caractérisation* ne comportent pas de recensement des chercheurs et chercheuses associées, notion dont nous rappelons qu'elle ne renvoie à aucun statut reconnu : elle vise d'une part à permettre aux docteurs de l'EA ayant récemment soutenu leur thèse de poursuivre leurs recherches au sein de l'équipe, et d'autre part à reconnaître la participation active d'autres chercheurs et chercheuses aux travaux de l'équipe. Les chercheurs et chercheuses associées dessinent donc un réseau qui est avant tout pratique, et qui reflète les conditions concrètes du travail de l'EA.

Il nous semble important d'insister sur ce point : l'équipe s'appuie depuis longtemps sur le grand investissement de ses chercheurs et chercheuses associées. Au moment de la rédaction du DAE, nous avons choisi de mettre à jour notre liste d'associés, qui n'avait pas été revue depuis plusieurs années : toutes celles et ceux qui y figurent désormais ont explicitement affirmé, dans les six derniers mois, leur souhait de rester associés à l'équipe et d'y développer leurs travaux. Cette liste compte désormais 28 chercheurs et chercheuses : 7 sont titulaires d'autres établissements français, 7 sont des titulaires d'établissements étrangers, et 14 sont de jeunes chercheurs et chercheuses qui n'ont pas encore de postes de titulaires. Parmi ces 28 membres associés, 14 (dont trois des sept chercheuses étrangères) sont actuellement investis dans des projets de l'équipe (publications, expositions, séminaires, colloques), dont ils sont dans 5 cas co-organisateurs. La liste de ces associés est consultable sur notre blog de recherche (<https://intru.hypotheses.org/les-chercheurs-2>).

- *Politique scientifique*

Sur un dernier point enfin il nous semble identifier dans le rapport un flottement qui s'était déjà en partie fait sentir durant la visite du comité : il s'agit de l'identification de notre politique scientifique, en particulier en ce qui concerne la gestion de la pluridisciplinarité de nos recherches, en lien avec nos dimensions réduites.

Tout d'abord, le rapport affirme que « *Les faiblesses structurelles (ressources et moyens) risquent sur le long terme de mettre en péril la pérennité de l'unité* » (Domaine d'évaluation 1, p. 10) : or, comme nous l'avons dit plus haut, le fait que nous soyons parvenus au contraire à maintenir une recherche riche, publiée et reconnue en dépit de notre effectif modeste est pour nous une fierté ; par ailleurs, nous rappelons que ces conditions sont structurelles et qu'elles sont les mêmes depuis plus de dix ans maintenant, de sorte que l'idée qu'elles mettraient en péril la pérennité de l'équipe nous semble démentie par les faits.

Puis le rapport poursuit en considérant que « *l'absence de chercheurs dans beaucoup de domaines de l'InTRu entraîne un décentrement de ses activités et de ses objectifs qui tendent à privilégier les études littéraires plutôt qu'artistiques* » (ibid), idée que l'on trouve répétée plus loin, lorsque se trouve souligné le risque d'un « *déséquilibre entre ces domaines (domaines artistiques comparés à la littérature)* » (Domaine d'évaluation 3, p. 14). Ces énoncés ont suscité beaucoup de perplexité dans l'équipe à la lecture du rapport : nous ne comprenons pas ce que signifie « *l'absence de chercheurs dans beaucoup de domaines de l'InTRu* » (il nous semble au contraire que les spécialités des chercheurs et chercheuses activement investis dans l'équipe couvrent, précisément, de vastes domaines : histoire de la peinture, de la photographie, du design, de l'illustration, de l'édition, études visuelles, études culturelles, architecture, littérature, géographie, philosophie), et nous ne sommes pas d'accord avec l'idée d'un décentrement ou d'un déséquilibre qui ferait glisser nos activités scientifiques des études artistiques aux études littéraires : il n'y a que deux véritables

spécialistes de littérature dans l'effectif, et nos recherches sont au contraire plutôt « centrées sur les cultures visuelles », comme le reconnaît le rapport p. 6. Cet avis nous interroge donc et ne nous semble correspondre ni à la réalité concrète de nos travaux, ni à la description que nous avons voulu en donner dans le DAE, ni aux discussions conduites dans le cadre de la visite du comité. Nous faisons l'hypothèse que ce flottement est issu de la concentration un peu accidentelle des discussions, lors de la visite, sur le projet ANR en cours de développement porté par Cécile Boulaire : mais, si ce projet est en effet conçu et porté par une chercheuse dont la littérature est la discipline d'origine, il se caractérise précisément par son intense interdisciplinarité, puisqu'il rassemble des chercheurs, des équipes et des programmes qui relèvent, en-dehors des enjeux proprement littéraires, des arts visuels, des arts du son, des sciences de santé, des neurosciences et de la philosophie. Par ailleurs, il va de soi que ce projet n'a aucunement vocation à créer un nouveau centre de gravité de la politique scientifique de l'EA dans son ensemble.

Ce flottement se manifeste enfin à nos yeux dans certains énoncés du rapport, qui nous paraît parfois se contredire lui-même : ainsi, lorsque nous lisons que notre séminaire de méthode « *aurait dû amener à une meilleure cohérence méthodologique et épistémologique, sans nécessairement réduire certaines thématiques (architecture) ou certaines problématiques (histoire de l'art) ni ouvrir à d'autres sujets moins artistiques et plus sociologiques (dominations, liens avec la santé et le médical)* » (Domaine 3, p. 15), il nous semble que ce jugement contredit la mention de la « *diversité exemplaire* » des publications et de « *l'émulation et des échanges nombreux entre les membres de l'équipe* » (même page, quelques lignes plus bas), qui décrit bien mieux le fonctionnement réel de notre équipe. En tout état de cause, les projets actuellement menés en architecture (une journée d'études, une exposition et un colloque en cours de préparation, deux publications en cours) ou en histoire de l'art (un cycle de journées d'études, un colloque international et une thèse récemment publiée) démentent les inquiétudes formulées par la phrase citée ci-dessus.

Répetons-le pour finir : il est possible que ces flottements soient directement liés à la variété de nos travaux et à la difficulté d'en appréhender la cohérence dans le temps très court d'une visite d'une demi-journée en visioconférence ; nous avons sur ce point certainement notre part de responsabilité et nous regrettons de ne pas avoir su communiquer plus efficacement au comité le travail d'équilibre de l'interdisciplinarité qui nous caractérise constamment.

\*

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

